

# Les Savoie au centre des débats

Il est peu de domaines de l'histoire régionale ou locale qui ne provoquent l'intérêt des Sociétés savantes. Elles sont constituées de tout un ensemble d'académies, sociétés de recherche, d'érudition et de protection du patrimoine, qui contribuent à la vie culturelle de leur territoire. L'origine d'entre elles remonte à plusieurs siècles. La société d'histoire locale « La Salévienne », présidée par Claude Mégevand, a été admise dans leur rang en septembre 2000. Elle a été chargée d'organiser le XXXIX<sup>e</sup> congrès des Sociétés savantes de Savoie qui s'est déroulé à Archamps les 14 et 15 septembre derniers.

« Espaces savoyards : frontières et découpages », a constitué le thème d'un colloque animé par une trentaine d'universitaires et érudits, dans les quatre salles mis à leur disposition.

Avatars d'une histoire tourmentée, la défense des pré-carrés dans nos régions a longtemps pris le pas sur le bon sens. Au point de nous mettre à la merci d'une dynamique économique genevoise, qui faute d'avoir été bien gérée – des deux côtés – a provoqué les déséquilibres actuels. On doit à une poignée d'hommes de bonne volonté, de part et d'autre de la frontière, d'en avoir limité les effets. Ils ont réussi à imposer à leurs pays respectifs l'Ac-

cord franco-suisse sur les fonds frontaliers, signé le 29 janvier 1973.

Plusieurs avancées ont suivi dans le sillage des lois de décentralisation des années 80. Elles ont permis de donner à nos collectivités, au travers de structures s'emboîtant les unes aux autres, les moyens de dégager une vision commune sur leur devenir, elles ont grandi. Ce à quoi se félicite Charles Husy, président du congrès, lors d'une brillante synthèse résumant les travaux des intervenants de celui-ci. Directeur du Département de géographie de l'université de Genève, il n'a pas manqué d'observer « *qu'une frontière comme la nôtre en pays genevois, qui se défonctionnalise de plus en plus, libère des identités régionales latentes et renforce les localismes, dans le sens ou ce mot signifie aspiration à une synergie de proximité* ».

Synergie ? Il dépend des élus que ce vocable recouvre une réalité. S'inspireront-ils pour cela de la démarche de leurs aînés : « Il y a trente ans, franchissant qui un fleuve, une rivière ou une frontière, des hommes de bonne volonté ont montré ce qu'ils étaient capables de faire, là où les Etats avaient échoué ».

A.DJELLALI

\* Henri Chevallier, ancien maire de Viry, un des promoteurs des accords du 29/01/1973



Universitaires et érudits ont échangé leur savoir sur une région riche d'histoire.